

Oui, en ce jour du 13 juin, que de souvenirs s'éveillèrent et que de sentiments se pressèrent dans nos quatre cœurs, car nous sommes quatre franciscains en communauté, menant la vie régulière, avantage précieux que n'eurent jamais nos ancêtres, en pays païen quel qu'il fût. Qui étions-nous, qui étais-je pour être du nombre de ceux qui avaient l'honneur de succéder aux martyrs !

Au déjeuner pris en commun, nous nous pouvions à peine contenir, le dirai-je ? . . . pourquoi pas ? . . . des larmes, oui, au souvenir et en l'honneur du sang versé par nos frères bien-aimés ; les paroles furent brèves, comme lorsque le cœur déborde. Au diner, nous étions encore émus, malgré les travaux nécessaires de l'installation qui nous avaient distraits toute la matinée.

Comme vous le voyez, rien en somme de bien grand dans le matériel de l'installation des Franciscains à Sapporo, et pourtant c'était une grande chose que de s'installer au Japon ! *Laus Deo !*

Depuis lors, nous célébrons de notre mieux les fêtes de l'Eglise et de l'Ordre séraphique. Nous attendons dans le travail, l'étude et la prière, le moment de l'action apostolique ; pour ma part, je serai content, même si Dieu ne me demande que de préparer une cellule à celui ou à ceux qui viendront dépenser leur vie à la gloire de Dieu pour le salut des Japonais, aimés de Dieu.

Et si votre Paternité très révérende jugeait bon de rendre public ce petit écrit, je prierais les lecteurs de la *Revue* de continuer à prier pour les Franciscains de Sapporo, qui n'oublent pas leurs bienfaiteurs du Canada et de France, Montréal, Québec, Fulda, Roubaix, sont des noms que nous prononçons souvent. Oui, j'ai nommé Fulda, car l'Allemagne aussi envoie ses aumônes à Sapporo, et la Province de Thuringe nous donne un de ses fils dans la personne de notre Vénéral Supérieur, le P. Wenceslas ; les Etats-Unis aussi ont leur part, car Paterson et San-Francisco n'oublent pas leurs frères au Japon.

Dieu partout et toujours a pris soin de ses Frères Mineurs. Aimons-le de plus en plus. . . .

FR. P. G. *Baptiste.*

P. S. Avant de clore ma lettre, mon Très Révéral Père, permettez-moi de vous dire un mot des succès que le Fr. Gabriel notre *factotum*, obtient dans son jardin potager, avec des graines du pays, (du cher Canada). Nous avons des radis, mais de beaux radis, et nous mangerons les premiers dans une demi-heure ; quand on songe qu'il n'y a pas encore 15 jours que nous avons déblayé le terrain, il n'y a

qu'à bé  
les pata  
notre ja  
pluie à  
chers cc  
fraiches



EEEEEE

Mon  
Sacré-C  
de profe

— Fr  
gion Fr.  
après pl

— M  
le 27 ju

— Fr  
selin, en  
33 ans d

— Fr  
Langued  
1907, à l

Quék  
née Ros  
juillet, à

— M  
Saint-Ge  
de profes

Saint  
Lamonta  
de 75 an

— M  
Sainte-A  
ans de pi

— M  
Gélase, c  
de profes

Saint-